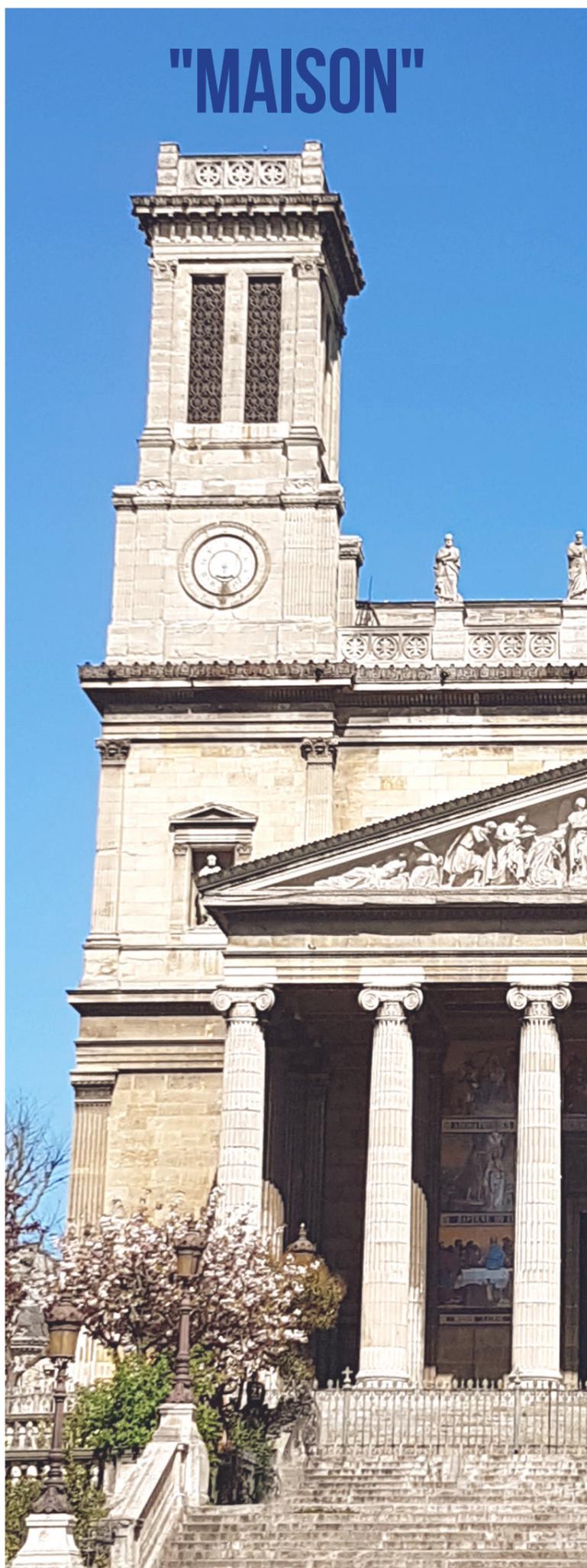




LE PETIT TCHANCAYRE

Le journal de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul

— N°13 - Novembre 2019 —



En bas du square, place Franz Liszt, le restaurant du même nom nous rappelle la chanson de Maxime Le Forestier : « C'est une maison bleue... ». La nôtre n'est pas bleue mais elle nous en aura fait voir de toutes les couleurs !

Après le rêve et la conception, après le montage financier et la collecte de fonds, la mobilisation des compétences et des équipes, les plans avec toutes les contraintes d'un chantier à Paris, la démolition de l'ancien bâtiment à l'été 2017, après deux années acrobatiques pour maintenir toutes les activités pendant la période difficile des travaux, nous voici enfin à pied d'œuvre : la nouvelle Maison des jeunes est arrivée ! Enfin, presque... Il reste encore quelques plâtres à essuyer mais tout de même, nous y sommes !

Aventure architecturale, technique, financière, humaine. Aventure spirituelle aussi, du moins l'avons-nous vécue ainsi. Avec des hauts et des bas, des épreuves, et une espérance qui nous a tenus et nous tient encore : que ce lieu initié par Frédéric Ozanam au milieu du XIX^e siècle puisse trouver un nouveau souffle au service des jeunes du quartier. Et que ce souffle soit celui de l'Esprit. Que la Maison des jeunes et, de l'autre côté de l'église, la Maison paroissiale soient comme les deux ailes de notre paroisse pour que toutes les générations de notre quartier puissent trouver un lieu de croissance spirituelle adapté à leurs besoins.

Notre nouvelle Maison des jeunes n'est pas bleue mais je la rêve éclatante de toutes les couleurs, brillante de tous les feux, de tous les talents et de tous les enthousiasmes que chacun voudra y apporter.

Que le Seigneur soit béni d'avoir permis l'aboutissement de ce projet !

Père Paul Quinson

NOUVEAU PROJET, NOUVELLE MAISON



À vin nouveau, outres neuves. Nous connaissons bien cette parole de Jésus dans l'Évangile. Elle évoque la nécessité d'un renouvellement intérieur ET extérieur. Appliquée à la situation de la Maison des jeunes, cette phrase nous aide à comprendre les véritables enjeux du chantier immobilier qui se termine actuellement. Car ce que nous voyons tous, c'est ce chantier, audacieux, peut-être même spectaculaire aux yeux de certains. Mais dans la genèse de ce projet, ce qui est premier ce ne sont pas les travaux mais une réflexion sur le projet éducatif et spirituel que nous voulons avoir au 12 rue Bossuet pour les jeunes du quartier. C'est parce qu'il y a du vin nouveau qu'il faut changer les outres et non pas l'inverse. De même, pour la Maison des jeunes, l'énergie nécessaire pour mener à bien le projet immobilier a trouvé son origine dans le désir beaucoup plus profond d'un renouveau du projet éducatif et spirituel. **À nouveau projet, nouveau bâtiment ! Père Paul Quinson**

Enfin... la Maison des jeunes est sortie de terre. Et nous pouvons même annoncer la date de la pendaison de crémaillère prévue le 17 mai prochain. Prenant les devants, après plus de deux ans de travaux d'envergure, *Le Petit Tchancayre** lui consacre son numéro sans attendre l'ouverture officielle de ce que l'on peut appeler la « maison de la paroisse pour les jeunes », pas seulement les enfants des paroissiens mais tous ceux du quartier. Les artisans de cette renaissance sont nombreux : l'association Jeunesse Saint-Vincent-de-Paul, qui en est évidemment une composante essentielle, et le gestionnaire, les scouts, le catéchisme et l'aumônerie qui, elle aussi, veut s'offrir un coup de jeune (voir p. 6). Ce sont eux qui, regroupés au sein du Conseil éducatif et pastoral, ont mis au point le nouveau projet éducatif et spirituel, sur la base des cinq dynamismes d'une paroisse missionnaire (pour mémoire... prière, formation, vie fraternelle, service et évangélisation). À chacun d'eux, désormais,

de s'approprier le projet en mettant en avant les charismes qui lui sont propres. Pour simplifier, la formation chrétienne au catéchisme et à l'aumônerie, l'éducation aux scouts et à Jeunes Saint-Vincent, et l'annonce du Christ à tous, chacun selon ses modalités.

Cet ambitieux projet immobilier est donc une œuvre commune. « *Il a été conçu à partir des besoins éducatifs et surtout avec tous les acteurs concernés par la jeunesse à la paroisse. C'est une situation unique, une chance inestimable* », tient à souligner sa directrice, Cécile Robilliard. Cette spécificité permet un nouveau départ pour cette structure héritée d'un patronage construit à cette même adresse en 1856 (voir p. 5). Dans des locaux complètement reconfigurés avec une capacité d'accueil deux fois plus importante que par le passé, petits et grands, écoliers, collégiens et lycéens pourront accéder à une palette élargie d'activités tant artistiques, culturelles

que sportives, sans oublier l'aide aux devoirs quatre jours sur sept (des informations plus détaillées p. 4).

L'ambition va évidemment au-delà d'une structure associative proposant des loisirs. Responsable des enfants, Priscille Al Mardini explique que l'objectif est toujours de considérer l'enfant dans ses trois dimensions (corps, intelligence et intériorité). La Maison des jeunes ne se situe pas dans une logique de consommation d'activités mais d'éducation.

« Le besoin spirituel est un besoin fondamental de l'être humain. Nous voulons apporter un projet éducatif global », rappelle Cécile Robilliard. Et elle ajoute « la volonté, la fidélité, le service et le souci du bien commun participent à la formation de la personnalité ».

L'équipe composée de cinq permanents, trois animateurs sans compter les volontaires de service civique,

le (s) stagiaire (s) et les nombreux bénévoles qui participent à ce projet, aspire donc à « aider les jeunes à se construire et à s'épanouir dans toutes les dimensions de leur personne. Même si ce n'est pas toujours

à la demande des parents », souligne l'énergique directrice des lieux. « Il s'agit pour nous de répondre à un besoin spirituel, que l'on peut considérer comme un besoin fondamental de l'être humain. L'intériorité a disparu de

la pensée anthropologique, déplore-t-elle. Or nous devons éveiller les enfants à leur propre intériorité. » Et elle conclut en rappelant le mot de saint Paul VI : « L'éducation de tout homme et de tout l'homme. »

* Pour les nouveaux paroissiens, Petit Tchancayre signifie « petit berger » en patois landais, un titre en hommage à notre saint patron qui est originaire de cette région.



DÎNERS SOLIDAIRES

Pour que l'esprit d'Hiver solidaire se poursuive toute l'année, l'équipe des dîners solidaires se propose d'inviter tous les groupes et fraternités de la paroisse à prendre en charge, à tour de rôle, un dîner tous les deux ans. Il s'agit, en collaboration avec Aux captifs la libération, d'organiser le dîner - pour une quarantaine de personnes - puis de le partager avec nos frères de la rue. Une magnifique expérience de fraternité

ALPHA, ÇA CONTINUE

La quatrième session d'Alpha s'est ouverte le 25 septembre. Avec une trentaine de participants, paroissiens comme nouveaux venus. Merci à tous ceux qui ont invité à cette session, et continuons à nous mobiliser pour la session suivante de janvier. Une occasion fraternelle pour se reconnecter avec la foi, avec une pédagogie simple : repas, topo, échanges...

UN TOIT REMIS À NEUF

Les échafaudages l'annoncent : un nouveau chantier pour un toit tout neuf ! Notre église en avait bien besoin : des fuites anciennes rendaient urgente cette réfection à l'identique. Un chantier d'environ deux années, mené à l'initiative de la Ville de Paris et des Monuments historiques. Quant à nos abeilles, accueillies depuis cinq ans sur la terrasse de l'église, elles se sont provisoirement envolées sous d'autres cieux où elles seront bichonnées jusqu'à leur retour.

QUELQUES REPÈRES FINANCIERS

Avec une capacité d'accueil deux fois plus importante que par le passé, les coûts de fonctionnement vont nécessairement augmenter par rapport au budget d'avant les travaux, lequel se montait à 500 000 euros, mais dans des proportions encore imprécises. Historiquement, la structure bénéficiait de quatre sources de financement : des subventions de la ville, de la CAF, de l'État et autres institutions publiques à hauteur de 40 %, des revenus des locaux loués, entre autres, à la paroisse et aux écoles pour le sport à hauteur de 30 %, des participations des familles à hauteur de 25 % et enfin des fondations privées à hauteur de 5 %. Anticipant l'évolution de financements publics de moins en moins pérennes, mais davantage ciblés sur des projets, Cécile Robilliard compte solliciter davantage les fondations familiales ou d'entreprise, dont certaines ont déjà été impliquées dans le financement du chantier de rénovation de la maison : fondations Notre-Dame, Bettencourt-Schueller, Jacques Duval, AnBer, Blancmesnil, Marie Eugénie Rose, Saint Foy, Truffaut, fonds de dotation Fontaine. L'objectif est également d'améliorer le taux d'autofinancement de la Maison des jeunes.

À NOUVELLE MAISON, NOUVELLES ACTIVITÉS



L'équipe aux commandes de la Maison des jeunes

Il y a toujours du soutien scolaire, toujours du foot... Mais, dans la version reconfigurée de la Maison des jeunes, la palette des activités est à la fois affinée en fonction des âges, élargie avec une capacité d'accueil deux fois plus importante et proposée sur des plages horaires plus longues avec, notamment, une ouverture le samedi après-midi. Une foule de nouveautés est à découvrir dans un livret mis à la disposition de tous par la Maison des jeunes.

La géographie des lieux peut aussi permettre cette découverte, en commençant la visite par la partie la plus ancienne qui est le hall d'accueil, avec un salon pour les parents et les bureaux des équipes éducatives. Au-dessus dans l'ancienne chapelle, se trouve le Refuge, lieu d'accueil pour les 11-15 ans et les 15-17 ans, ouvert tous les jours à partir de 16 heures et le mercredi dès midi. Juste au-dessus, l'Atelier pour y bricoler, coudre, découvrir les arts plastiques... et la Médiathèque. « *Le numérique y sera pré-*

sent. C'est une maison du XXI^e siècle, mais sa place sera circonscrite. Nous voulons participer à l'éveil culturel et intellectuel des jeunes, et développer leur esprit critique, notamment face aux réseaux sociaux », précise Cécile Robilliard, la directrice.

En traversant ce bâtiment, seul vestige des anciennes structures, on arrive dans la cour, devenue un véritable terrain de sport, complété en contrebas par un amphithéâtre extérieur et un jardin. Elle est bordée sur un côté par dix petites salles de travail (18 à 25 m²), destinées à l'aide aux devoirs, au catéchisme, à l'aumônerie et à certaines activités scouts. Elle permet aussi d'accéder à la Cabane, le lieu d'accueil quotidien des 6-11 ans. Juste à côté, la salle à manger pour les repas, où sera aussi proposé le vendredi aux lycéens, encore peu présents à la Maison des jeunes, un temps d'accueil avec un menu panini à prix coûtant.

Au-dessus, le studio pour musiciens et comédiens en herbe. Car les pro-

positions sont aussi artistiques, culturelles, ... et d'éducation à la générosité, à l'attention portée à l'autre et à la nature avec un jardin écologique sur la plus haute des terrasses. Ainsi, collégiens et lycéens se voient proposer des engagements (connaître et bâtir, servir et aimer, espérer et croire). « *On ne s'inscrit pas seulement à un sport ou un loisir. Il faut aussi prendre trois engagements, un sur la durée d'un trimestre et les deux autres ponctuels* », explique Manon Favreau, responsable ados.

De même, l'aide aux devoirs s'enrichit d'un atelier hebdomadaire complémentaire : atelier grands-parents (une visite mensuelle à la maison de retraite Les Jardins de Montmartre après avoir préparé, les trois semaines précédentes, spectacles, chants, poèmes...) ou explorateurs (bricolage, jardinage, jeux...) pour les enfants et, pour les ados, échecs, danse, enquête et journalisme, bâtisseurs-créatrices. En contrebas, la grande salle multimédia, avec sa capacité de 250 personnes, accueillera les fêtes et les grands repas. Toujours au rez-de-jardin, la salle de sport. Au programme judo, danse, gymnastique, savate-boxe française car « *par touche et non par KO, cette pratique développe la combativité* », précise Florian Fiore, coordinateur des sports, qui souhaite faire venir davantage de filles, y compris dans les sports d'équipe comme le hand-ball.

Afin de rester sportif, emprunter l'escalier extérieur pour rejoindre l'Oratoire, le véritable cœur de cette Maison où l'ambition est d'offrir aux jeunes l'accès à la plénitude d'une vie humaine fondée sur l'amour et une relation vivante au Christ.

DU PATRONAGE À LA MAISON DES JEUNES

Le milieu du XIX^e siècle voit naître des patronages catholiques cherchant à aider et éduquer une jeunesse laissée pour compte. La Société de Saint-Vincent-de-Paul créée en 1833 est alors particulièrement active.

Le quatrième déménagement fut le bon... En effet, créé en 1846, le patronage connut trois adresses avant de s'installer en 1856 rue Bossuet sous l'impulsion d'Alexandre Legentil, fidèle de notre paroisse et disciple du bienheureux Frédéric Ozanam, le fondateur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Alexandre Legentil donne au patronage le nom de Maison Saint-Charles, en hommage au saint patron de son père. Il achète les terrains d'une friche industrielle et fait construire deux bâtiments avec salles de classe et de jeux, un réfectoire et une chapelle. Le succès est au rendez-vous et, en 1859, les confrères de la Société de

Saint-Vincent-de-Paul financent l'achat du terrain voisin afin de pouvoir accueillir plus de trois cents enfants.

Ce sont ces confrères qui, s'inquiétant du sort des enfants dans les familles démunies qu'ils visitent, ont lancé ce mouvement d'aide à la jeunesse. Ils patronnent les apprentis auprès de chefs d'entreprise. Le suivi est sérieux. Sont dispensés des cours du soir pour l'instruction générale et, le dimanche, l'assistance à la messe, l'instruction religieuse et générale complètent une semaine bien remplie.

Puis l'accueil est élargi aux anciens de la Maison Saint-Charles qui ne sont plus apprentis. Une section de jeunes ouvriers Saint-Joseph est ouverte en 1861. Elle prend bientôt le nom de Cercle et accueille les plus de 17 ans, qui restent membres le plus souvent jusqu'à leur mariage ou leur service militaire. Peu après, les locaux, inoccupés le jeudi, s'ouvrent aux enfants

du primaire : c'est le patronage des Saints-Anges.

Si, après la guerre de 70, la Commune de Paris perturbe le fonctionnement du patronage, celui-ci limite les dégâts et accueille même le siège de la paroisse.

En revanche, la Première Guerre mondiale touche plus gravement la Maison Saint-Charles. Les activités évoluent avec la création de la Carolingienne, société de sport et de préparation militaire, d'une équipe de basket-ball, d'une colonie de vacances... En 1939 est officialisé le rapprochement avec la paroisse et les deux patronages fusionnent. L'Association Jeunesse Saint-Vincent-de-Paul, dernier patronage de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, voit le jour en 1952. C'est à travers elle qu'a été mené l'ambitieux projet de la nouvelle Maison des jeunes à qui l'on souhaite de traverser ce siècle avec les mêmes succès.



Portraits d'Alexandre et Marie Legentil par Ingres.

UN COUPLE ENGAGÉ

Hasard du calendrier, l'homme à qui Saint-Vincent-de-Paul doit sa Maison des jeunes sera à l'honneur cette année avec le jubilé de la basilique de Montmartre (20 octobre 2019 au 18 octobre 2020). Après la défaite de 1870, il est en effet un des initiateurs du vœu national qui a mené à la construction du Sacré-Cœur. Son cœur repose encore dans la crypte de la basilique. Sa femme, Marie Marcotte se consacre, quant à elle, à l'éducation des jeunes femmes pour lesquelles elle a créé la Société d'enseignement professionnel des femmes afin de leur assurer formations artistiques et techniques. En 1899, c'est elle qui finance la construction d'une nouvelle chapelle à la Maison Saint-Charles.

UNE NOUVELLE AUMÔNERIE

La fin 2019 est sous le signe de la jeunesse pour Saint-Vincent-de-Paul ! Dans la nouvelle Maison des jeunes, une nouvelle aumônerie et son aumônier, le père Arnaud Nicolas, accueillent collégiens et lycéens. Les lycéens, ont déjà vécu un des nombreux temps forts programmés. Ils se sont rassemblés à Taizé, lors de la première semaine des vacances de la Toussaint.

Dans le prolongement du message du pape François aux jeunes et de son exhortation « *Christus vivit* », fruit du travail du synode d'octobre 2018 sur « la jeunesse, la foi et le discernement », l'aumônerie a pour objectif de permettre aux jeunes de la paroisse de créer et de développer des liens fraternels entre eux, de trouver une place au sein de la

communauté et de participer chaque semaine à leur vie de chrétien. Pour le père Arnaud Nicolas, « *il est important qu'un jeune chrétien rencontre d'autres jeunes pour qu'ils puissent grandir ensemble* ».

Cette année, l'aumônerie accueille une trentaine de jeunes autour de trois animateurs, Marie-Caroline, Benoît, Loïc, au côté du bureau des parents et de la coordinatrice de l'aumônerie, Claire-Marie Téqui dont le rôle est de tisser les liens entre tous les acteurs et les participants à la vie éducative des jeunes au sein de la paroisse.

Sur le plan pratique, les inscriptions ont lieu, à la maison paroissiale, en début d'année scolaire mais il est également possible de s'inscrire en cours d'année. Les collégiens se retrouvent

une heure et demi chaque semaine et les lycéens, deux heures par semaine, avec l'équipe de l'aumônerie et le père Arnaud Nicolas.

Tout au long de l'année, il existe des temps forts pour chaque groupe comme la journée des 6^{es}, à Lisieux, ou le FRAT de Lourdes, sans oublier la messe organisée une fois par mois, le dimanche, à 18 h 30, au cours de laquelle les jeunes « musiciens » de l'aumônerie sont présents et mettent leurs talents au service de l'assemblée ! Pour les lycéens, avec la Maison des jeunes, un temps de détente et de rencontre avec d'autres adolescents du quartier est organisé, chaque vendredi, autour d'un déjeuner panini-dessert et avec un ciné débat mensuel qui permettra d'échanger autour de sujets de notre époque.



CLAIRE-MARIE TÉQUI, COORDINATRICE DE L'AUMÔNERIE

À la rentrée, Claire-Marie Téqui a signé son envoi en mission par le père Quinson en qualité de coordinatrice de l'aumônerie des adolescents de la paroisse. Quel chemin a mené cette jeune femme de 27 ans venue d'une famille nombreuse à Saint-Vincent-de-Paul ? « *Après une formation en lettres modernes et d'enseignante pour le primaire, j'ai travaillé cinq ans comme institutrice dans l'enseignement libre, puis une année comme responsable d'aumônerie déjà.* » À peine arrivée, elle a adopté la ligne directrice de la paroisse, « *Heureux de témoigner du Christ ! Un chemin de simplicité et de confiance ouvert à tous* », et ses cinq dynamismes. Elle s'estime très privilégiée : « *mes responsabilités au sein de l'aumônerie m'invitent à les faire découvrir et partager aux jeunes. La prière qui ouvre et clôt chaque séance, la formation puisque l'aumônerie prolonge*

l'initiation du catéchisme, l'évangélisation car l'aumônerie est ouverte à tous baptisés comme non baptisés, le service à chaque séance et la vie fraternelle que nous voulons faire découvrir aux adolescents et mettre en œuvre avec eux. » Concrètement en quoi consiste cette coordination ? « *Je suis le lien entre les adolescents et leurs parents pour commencer, puis l'aumônier, la Maison des Jeunes et toutes les autres personnes qui pourraient intervenir. A titre d'exemple je serai responsable de l'organisation du FRAT à Lourdes et de la retraite à Taizé. Outre ces aspects relationnels, j'organise les séances hebdomadaires en lien avec le père Arnaud.* » Et Claire-Marie conclut « *Comment ne pas être heureuse de témoigner du Christ et d'inviter les jeunes et leurs parents à emprunter ce chemin de confiance et de simplicité !* »

ROULEZ JEUNESSE

Rêve ou réalité qui progresse à pas lents,
Offre l'inoubliable, ose l'imaginaire,
Un peu trop désinvolte et souvent débonnaire,
Laisse aux autres le soin de faire ton bilan...

Enthousiasme ineffable aux yeux étincelants,
Zeste très fugitif d'un bonheur éphémère,
Je sais que ton chemin n'est pas une chimère
Et je veux célébrer ta force et ton talent !

Usurière du temps, sans en prendre conscience,
Nos aînés sont jaloux de ta folle insouciance,
Et demandent que passe enfin ce temps d'ardeur.

S'il faut pour t'assagir une aide humanitaire,
S'il faut une maison ou même un ministère,
Entre et viens déposer dans ce lieu ta candeur !

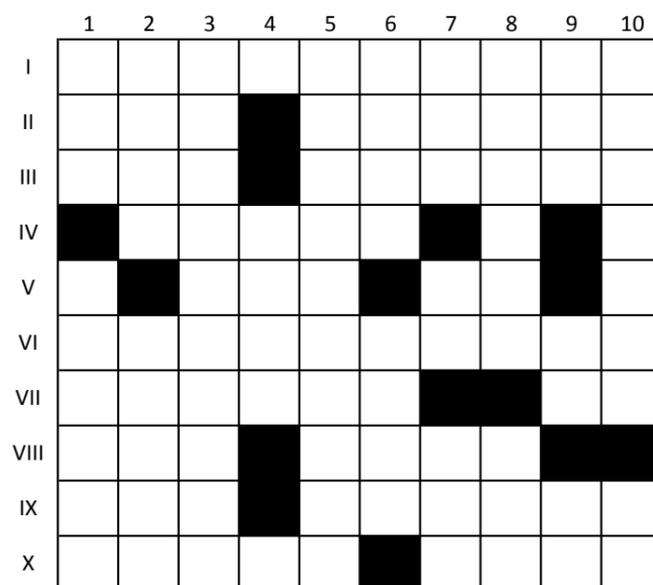
LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Vœux ou doléances.
- II Bien plus difficile que la critique. Pour valider les connaissances.
- III Devant et à mesure. Pour en faire un il faut être deux.
- IV Pratique sa religion avec un zèle excessif.
- V Apprécié de l'âne. Propos enfantin.
- VI Prend les choses avec aisance.
- VII Perdus. Dans les habitudes ou les coutumes.
- VIII Premier d'une longue liste, il prend sa source dans le Jura. Venant de la droite, éternellement jeune papa de M Hulot.
- IX A suivi l'UNR. On demande à la jeunesse de l'assurer.
- X Comté anglais from right to left. Point de suspension.

VERTICALEMENT

- 1 Directeur administratif et financier. Indispensable pour vivre une vraie jeunesse.
- 2 Difficile la tête en bas. On s'y place dessous pour être parrainé.
- 3 Perturbants à l'extrême..
- 4 Grâce à Thomas, on sait que ce n'est pas nécessaire pour croire.
- 5 Léger et sans méfiance.
- 6 Sortie à Londres. Avec célérité.
- 7 Devant plan plan. Drame à Tokyo. Blonde au pub.
- 8 Dénué de toute règle de vie. Possassif.
- 9 Artemis en plein cœur. Pour les intimes. Bouts de vis.
- 10 Ne sont pas le privilège de la jeunesse. Fin de dictée.



Solutions sur le site de la paroisse :
www.paroissesvp.fr

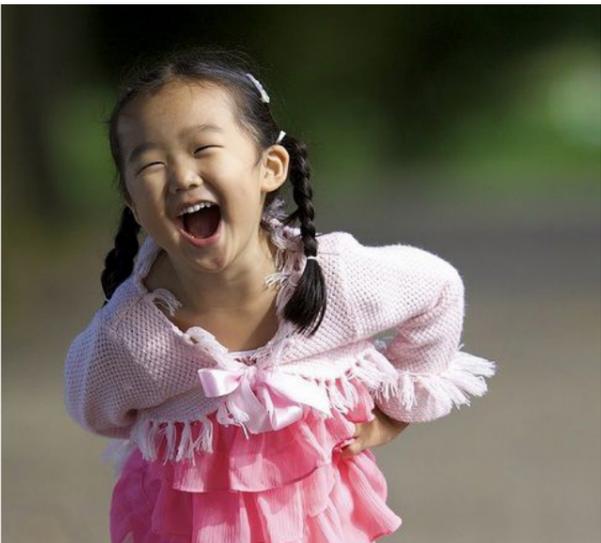


RENDEZ-VOUS DE SAINT-VINCENT

7 DÉCEMBRE

Visite de Noël aux commerçants du quartier

Un bonjour, un sourire : une visite des paroissiens, en binôme, aux commerçants du quartier. Une façon simple et conviviale de mettre à l'honneur le rôle essentiel du commerce dans la vie locale et de créer un lien amical avec la paroisse. 11 heures 13 heures. Merci de vous proposer nombreux pour constituer ces équipes !



15 DÉCEMBRE

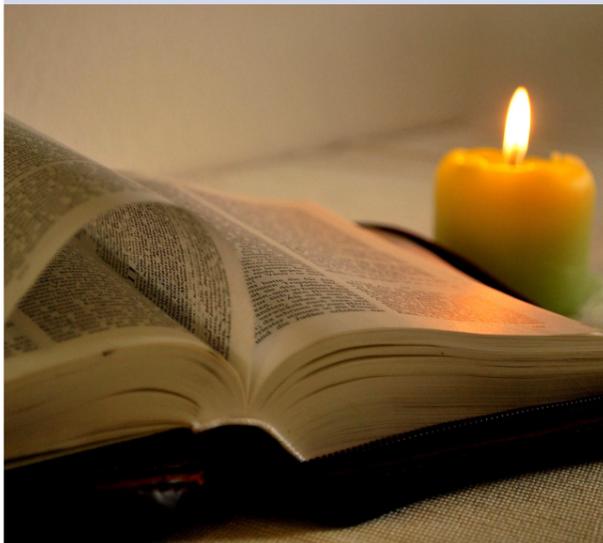
Joie XXL

Dans les tout nouveaux locaux de la Maison des jeunes, un rendez-vous d'après-midi pour tous les jeunes, et leurs familles, qui gravitent dans la foultitude de ses activités, avec goûter, transmission par les scouts de la Lumière de Bethléem et une messe qui les rassemblera tous à 18 h 30.

8 DÉCEMBRE

Entrée en catéchuménat

Pour des adultes se préparant au baptême, c'est la première étape, qui rend publique et signe le sérieux de leur démarche, engagée sur deux ans, et les encourage à poursuivre leur chemin jusqu'au baptême à Pâques de cette année, ou de l'an suivant.



25 DÉCEMBRE

Repas de Noël

La tradition est désormais bien établie : à l'initiative des Compagnons de Saint Vincent de Paul, un repas festif, avec tables décorées, fait salle comble à la Maison paroissiale, afin de ne laisser personne seul en ce jour de paix et de joie.

12 DÉCEMBRE

Veillée miséricorde

Une étape portes ouvertes, de 20 heures à 22 heures dans l'église, en marche vers Noël : des jeunes du groupe de prière Abba animeront la soirée, avec alternance de chants, silences et méditations. Des prêtres seront aussi présents pour le sacrement du pardon.



JANVIER À MARS

Hiver solidaire

Comme chaque année, la crypte de l'église va accueillir quelques-uns de nos frères de la rue, chaque soir et chaque nuit, jusqu'à fin mars. Une centaine de paroissiens et autres bénévoles du quartier se mobilisent pour leur proposer repas, nuit au chaud, petit-déjeuner, et la joie